

①

Le 25 mars 2015

Objet Rapport du voyage
au Burkina du 9 au 20 mars 15

Départ de Zaventem le 9 mars vers 12 heures

EDOUARD + Guy.

5 H 30 de vol en A 330 sans problème.

Arrivée en fin d'après midi à Ouaga longue
attente à l'aéroport avant de nous "lacher", de
quoi l'hélicoptère à la $T^{\circ} \pm 38^{\circ}C$..

Bernard et Fanny nous accueillent .

Ils sont restés à Ouaga du 2 mars à ce jour.

Clément et son NISSAN PATROL nous emmènent avec
armes et bagages \rightarrow TIKARÉ \pm 3 heures de goudron
et route rouge .. (Paris par KONGOUSSI - la capitale
des haricots verts ..) Très bon YOGHOURT dans les
magasins du Rond-Point du centre ville ...

à l'entrée de TIKARÉ sommes accueillis par Jérôme
le propriétaire de "YASSOUMA" (orthographe sans doute
pas correcte) SOUPER avec pain grillé et dodo
vers minuit - Chambres individuelles séries par un
ventilo brisant l'air trop chaud ..

MARDI 10 mars .

Petit Déj. à 7 H 30 à l'ombre à côté de nos
nouveaux compagnons : la vache et l'âne .

à 8 H 30 départ pour l'école avec Jérôme dans
sa Mercedes (blanche en début de journée ..)

\pm 6 km de pistes (bous - trous - ornières - cailloux -
poussière n° à l'intérieur du véhicule ..)

Arrivée à l'école où cō Sanku les poignées de main
par dizaines : les enfants, les enseignants, le Directeur

(2)

Le chef du village nous salue.

Premier coup de main surtout EDUARD et Bernard
menent la pelle : ces deux-là sont admirables ...
et admirés Fanny se pique pour son reportage.

à 11 H 30 Retour à l'Hotel Dîner léger et sieste...

à 17 H. heures on émerge mais on a chaud...

MERCREDI 11 Mars.

Départ vers LENGU vers 8 H 30

A l'école, on aide à combler le "trou", à l'intérieur
de la nouvelle classe : Il a fallu insister pour obtenir
2 brouettes supplémentaires Au Burkina on trouve
normal d'avoir 1 brouette pour 5 "manœuvres".

GVY → (Moi qui ai trois brouettes ... es. ce normal !!)

Il y a deux courageux qui enduisent au mortier
tout le mur extérieur de la Classe.

A 11 Heures Réunion avec les "Sages" !!

A 12 H retour à T I K A R É pour revenir
visiter "les quartiers", en fin d'après-midi

Vu ce village ± 800 Habitants répartis en îlots
(1 îlot par famille) Un bébé de ± 12 jours est sur le
ventre de sa maman

Les mosquées sont rudimentaires - les cases sont parfois
individuelles - l'atelier où l'on moud le mil ...
les greniers à mil - la case du chef du village -
l'ancien "moulin", avec pierres à écraser le mil -
les abris du bétail et et les fumières... (réserve à
plastifier..) sont vraiment d'un autre temps.

Un vieux nous offre de petits sachets de cacahuètes.
En quittant ces familles, les enfants nous suivent
malgré l'heure tardive. Nous passons devant un puits
(muni d'une pompe) où femmes et jeunes font des réserves
d'eau - le trop plein coule vers un abreuvoir du bétail

(3)

mais celui-ci ne peut boire tant il y a des déchets et des plastiques dans le lac...

Vers 19 H retour sur 4 motylettes .. même pas un peu d'air frais Souper à 8 (couscous + salade de légumes cuits avec bonne sauce)

Jendredi 12 mars.

Lever 7 H 30 Départ pour l'école à 9 H - 1/4

A notre arrivée, on constate que les maçons ont encore bien avancé dans le cimentage des murs de la classe

Y est-on pour qq. chose !!!

Vers 10 heures 1 marché s'installe dans un village proche on y goûte leurs "beignets" .. pas bons.

Il est ± 11 heures .. il fait chaud (3 mots inutiles)

on va boire dans une ravine à 6 (3.125 frs au total)

On laisse Bernard à sa réunion avec le Directeur et l'on rentre à l'Hotel

A 15 H 30 avec Bernard on trie de la valise apportée de Molenbeix

à 16 H → l'école pour une nouvelle réunion

Vendredi 13 mars.

Très bonnes sardines en petit déj.

A l'école Réunion en jardin Nous 5 (avec le Directeur) et 35 femmes (qqunes avec leur bébé ou tout petit)

Edouard distribue les sachets de graines - des questions s'ensuivent et oui il faut expliquer : qu'est-ce ? comment les utiliser ? sont-elles appropriées au pays ? etc..

Autre thème l'arrosage :

le matin c'est la dalle, le soir c'est l'arrosage comment leur faire admettre ?

Vu un des puits dont l'eau est à 20 m de profondeur .. !

(4)

Retour vers midi à TIKARÉ Dîner Sierre
à 14 Heures départ avec Jérôme pour le bonage
En bordure plusieurs parcelles P. de terre. Maïs -
Haricots On rentre vers 17 H 30 après avoir eu
une crevaillon à la Mercedes (Voilà ce que c'est de
faire du hors piste...)
à 18 H 30 Réunion à l'Hotel avec la coopérative
(dont Jérôme est membre) Avis des protagonistes
sur les budgets clôtures - fumières.
à 20 H 30 Souper Gnocchetti + gallinacci (sans doute
fritade et dessert : papaye

Samedi 14 mars.

Arrivée à l'école à 9 H 30
Réunion dans une classe - Le Directeur - le chef du village.
Les Parents d'élèves et P.O! (± 20) et nous.
Thème ce qu'il faut améliorer !!
A midi on fait les comptes avec Jérôme.
.... J'avais anticipé et calculé qu'on en avait pour
102.000 francs chacun .. Zut c'est 103.000 Frs...
En y repensant Jérôme nous a bien demandé
d'assurer les frais de sa crevaillon mais l'a-t-on
indemnisé pour ses 12 aller-retour ?? Je ne
crois pas.
A 16 Heures départ avec Jérôme pour Kongoussi...
pour la piste ambiance fourrière.
A l'arrivée Mareichege - Marché - Megay - d'alimentation
Au retour vers le lycée ~~piste~~ piste ... où les manguiers
poussent...
Souper payé par le "Père Bernard", accompagné de
3 ecclésiastiques dont 1 jeune maraîcher

(5)

* la journée qui commence et
qui finit sans eau...
c'est normal..

* Dimanche 15 mars.

à 7 H - 5 - Une voix dit EMA ... EMA..
il n'y a plus de l'eau . Pompe en route à 7 H 10

Douche à 7 H 30 Petit déj à 8 H.00

C'est la journée CHARNIÈRE . Nous quittons
TIKARÉ pour rejoindre OUAGA

Donc à 9 H.00 nous quittons l'Hotel pour
rendre visite au maraicher "pro" (dont j'ignore
le nom) venu la veille .

Vu (enfin) un maraichage qui pour la "saison",
est parfait . En effet si c'est on nous l'a dit le
mois de mars déjà très chaud , le mois d'avril encore
plus chaud , Cet homme qui est bien informé de la
manière dont il agit : un peu d'ombrage pour ses
légumes , l'arrosage approprié , la diversité des légumes
(on a vu les petites feuilles pêtes à être récoltées et
d'autres avec un potentiel de rendement tout à fait
valable) Il se documente d'une part sur toutes
les techniques de culture (il utilise n'a-t-il dit
des insecticides qu'on applique aussi chez nous)
et d'autre part sur les marchés pour valoriser en
mieux par exemple sa production de tomates , est
sans insister sur son arrosage , on constate qu'il le
seul à utiliser le "précieux liquide" valablement :
le moto-pompe fonctionne...

L'arbre à miracle (appelé MARINGA ??) procure
une poudre qui ajoutée aux aliments a donc infime
apporte protéines et autres avantages .. (Vitamines..)
Mais laissons là notre Homme (qui nous donne le moral..)
pour partir à la fête à l'école .

C'est noir de monde pour nous accueillir ...

DJ - denses - Tambours - discours - cadeaux

(6)

pour remercier Bernard d'avoir pu élever le niveau principalement par un début d'instruction de toutes ces petites tâches dont on peut espérer qu'elles porteront du Fruit. Mais est évidemment que il faut l'admettre est un peu hostile (la concurrence des "chercheurs d'or..." peut perturber les consciences..).

Nous rentrons à l'Hotel pour une dernière bonne douche et un dernier dîner qui ne sera certainement pas le ~~lot~~ de ceux que l'on vient de quitter..

En début d'après-midi Départ pour Ouagadougou en passant par le Musée des civilisations Africaines Il est ± 17 heures. (Les musées .. j'adore..).

Arrivée chez Dalila (elle est par là..) vers 18 H 30 Clément et le neveu de Dalila nous invitent à passer nos valises et nous installer. On prendrait bien une douche et l'eau n'est pas en tendez-vous..

C'est le Dimanche sans eau mais oh combien mémorable Merci Bernard.

Lundi 16 mars.

Bernard préfère le petit déjeuner dans le rue à celui servi par ABIBA..

~~(Mardi 17 mars)~~ Lundi 16 mars

Bernard et Clément vont à l'ambassade..

Nous nous rendons également chez la Chouchou
Visite au Village artisanal.

C'est aussi le départ de FANNY .. SMIF..

(7)

Mardi 17 mars

Clement nous fait visiter une petite école toute neuve
3 classes de \pm 15 enfants. - Dîner chez Clement
environnement assez moche sans électricité
(en demande depuis 5 ans..) La maison est fraîche
Une bouteille de vin est ouverte.. Son 4/4 Hilux Toyota
est devant la maison (reçu de ROTARY de LYON)
récent il a l'air en panne pour toujours..

Nous partons pour un autre centre d'artisanat
où sont proposés de magnifiques BATIKS.

Mercredi 18 mars.

Sommes reçus par Monsieur l'AMBASSADEUR et
maître la Consule (EDOUARD lui fait les
doux yeux..)

Excellent Dîner chez le Chancelier.

Journée très contrastante avec celles de la
semaine dernière..

Jeudi 19 mars

Gusman KOUBA présente ses œuvres après le petit Déj.
* La journée se termine par un souper (sans chandelles)
avec Adolphe et sa sœur (ennui d'1 jour - sans doute
hier soir..) + Confirmation du vol chg BRUS A LINES

Vendredi 20 mars

Il y a eue le Dîner chez la fiancée d'EDOUARD
mais sans avoir bu de son bon vin je m'en mêle
les pinceaux.. quant au jour.

(8)

Meis pour moi c'est la visite à la carrière de Pissy qui est sans doute l'image qui me restera pour toujours

Des centaines de "forçats" s'affairaient à la confection de tas de pierres de différents calibres et couleurs à même le sol et extraits d'un "trou" de plusieurs Hectares, à \pm 15-20 m de profondeur. → 80-90% de femmes

Dans la carrière on commence par rassembler des vieux pneus de camion sur une veine de pierre (un lit de pierres) on y met le feu et la chaleur fait éclater la pierre. On rassemble ensuite les fils de fer restant qui serviront encore (on en fait des tas).

Commence alors le martèlement incessant et avec \neq marteaux, menes, mesettes, gros bruis pilons employés suivant la force de chacune des personnes qui les manipulent pour briser les pierres dont le calibre détermine sur quel petit tas ces cailloux doivent être disposés. Les femmes "porteurs", rentrent en action avec une sorte de barrique qu'elles remplissent d'une vingtaine de kilos ; à deux en une fraction de seconde la barrique est sur la tête d'une des deux et en route pour la surface sur une pente raide. Le travail de 7H à 17 Heures doit par forte chaleur être tout simplement inhumain... Bernard m'a parlé le petit fûté sur le Burkine faso et on n'y fait aucune allusion. Comme quoi...

2 réflexions suite au voyage.

- ① Le dilapidage en eau comme en électricité ; Couper ou défaut d'installation de l'électricité. Es-ce qu'il y a vraiment un déficit en eau ou en courant ou es-ce pour faire profiter les + nantis. La maison du Chancelier - celle de Clément ou celle du villageois n'ont pas le même confort... dans ces domaines